

Omraam Mikhaël Aïvanhov

VIE ET TRAVAIL
À
L'ÉCOLE DIVINE



Œuvres complètes – Tome 30

ÉDITIONS PROSVETA

© 1980, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-141-2

© Copyright 2008 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-141-4

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0291-7

I

Pour le « Jour du Soleil »

Question : « Maître, mes amis et moi-même, nous ne sommes avec vous que depuis quelques jours et nous sommes vraiment stupéfaits d'entendre tant de choses nouvelles et si importantes pour notre vie.

« Dans le cadre de la Journée du Soleil qui va être célébrée cette année en France et dans plusieurs autres pays, nous aimerais que vous nous parliez du soleil, de la lumière et de leur importance pour l'épanouissement physique et spirituel de l'homme. »

La lumière est une des questions les plus importantes de la science spirituelle et il y a tellement de choses à en dire que je me demande comment je pourrai répondre en quelques mots.

Avant de vous parler du rôle de la lumière, il faut parler de son origine. L'origine de la lumière est le soleil. Mais ce qu'est exactement le soleil, la science ne le sait pas encore très bien ; elle le présente comme une sorte de four crématoire au centre duquel règne une température de quinze millions de degrés – cette température ainsi que son rayonnement étant produits par la transformation ininterrompue de masses considérables d'hydrogène en hélium. En réalité, seuls les grands

Initiés, qui ont la possibilité de voyager dans l'espace avec leur corps astral, ont visité le soleil, ainsi que les autres planètes, et savent ce qu'ils sont réellement. J'ai déjà beaucoup parlé sur le soleil (vous trouverez certaines de ces conférences dans les autres livres et principalement dans « Les Splendeurs de Tiphéreth »),¹ en vous disant en particulier que ces rayons, que la science présente comme un flux de photons, sont, pour les Initiés, comme de petits wagons remplis de victuailles qui non seulement transportent partout dans l'espace les éléments nécessaires à la vie et à la croissance des végétaux, des animaux et des hommes, mais aussi des éléments beaucoup plus subtils dont nous pouvons nous servir pour notre développement spirituel.

Sans doute serez-vous étonnés d'apprendre que l'or, qui a toujours été tellement apprécié par les hommes, est une formation des rayons solaires. De même qu'il existe sur la terre des usines où s'élaborent toutes sortes de produits et d'objets, sous la terre aussi fonctionnent des usines où travaillent des millions d'entités, et ce sont elles qui, en condensant la lumière solaire, fabriquent l'or. Vous direz : « Mais comment l'or peut-il être une condensation de la lumière solaire ? » C'est très simple, prenons un exemple : l'arbre. Les arbres, et surtout certains d'entre eux comme les pins, les chênes, les noyers, apparaissent comme une matière extrêmement compacte et dure puisqu'on peut construire avec eux des maisons, des bateaux, etc. L'arbre naît de la terre et il est donc considéré comme une formation de la terre. Eh bien, c'est une erreur : l'arbre est fait de la lumière du soleil. Prenez un arbre, le plus grand soit-il, et brûlez-le : il s'en échappe des flammes, une quantité formidable de flammes, des gaz en moindre quantité, de la vapeur d'eau, encore moins ; et il ne reste sur le sol qu'un petit tas de cendres : voilà pour la terre.

L'arbre est donc fait de terre, d'eau, d'air et de feu, mais c'est le feu, les rayons du soleil qui entrent en lui en plus grande quantité. Un arbre n'est donc pas de la terre, mais de

la lumière solaire condensée. D'ailleurs si vous allez dans certaines forêts comme celles que j'ai vues dans l'Inde, à Ceylan, aux États-Unis, au Canada ou en Suède, vous pourrez constater que ces arbres, qui représentent des milliards et des milliards de tonnes, n'ont pas fait baisser le niveau du sol ; s'ils avaient puisé de la terre les éléments qui les constituent, le sol aurait dû s'enfoncer de plusieurs dizaines ou centaines de mètres. Voilà encore la preuve que l'arbre est une condensation de lumière solaire. Et s'il en est ainsi, pourquoi les rayons du soleil ne pourraient-ils pas être condensés par certaines entités qui travaillent sous la terre et devenir de l'or ?... Oui, il y a de quoi réfléchir.

J'ai connu un jour quelqu'un dont la plus grande préoccupation était de trouver de l'or. Il s'était procuré toutes sortes de livres sur les trésors ainsi que sur les pratiques magiques qui permettent de les découvrir. Pendant un certain temps je l'ai laissé faire sans rien dire (évidemment, il ne trouvait rien) et puis un jour je lui ai dit : « Pourquoi faites-vous les yeux doux à la femme de chambre au lieu d'essayer de gagner l'amitié de la châtelaine ? » Il s'est indigné : « Mais je suis marié, je ne fais les yeux doux à personne. – Je sais bien que vous êtes marié et que vous êtes un mari fidèle, mais je vois quand même que vous essayez de séduire la femme de chambre. »

Il ne comprenait pas et je lui ai expliqué : « Voilà, vous cherchez de l'or : mais l'or, c'est la femme de chambre, et la châtelaine, c'est la lumière du soleil dont la condensation dans les entrailles de la terre a donné l'or. Donc, quand la châtelaine voit qu'au lieu d'essayer d'obtenir ses bonnes grâces, ses regards, ses sourires, vous poursuivez sa femme de chambre, elle est vexée et vous ferme la porte. Désormais adressez-vous directement à la châtelaine, à la lumière du soleil, tâchez de l'aimer, de la comprendre, d'attirer ses bienfaits et, un jour ou l'autre, l'or viendra. Si vous êtes l'ami du roi, tous les citoyens vous considèrent. Mais si vous n'avez gagné que l'amitié du concierge, vous resterez avec le concierge, les autres ne vous

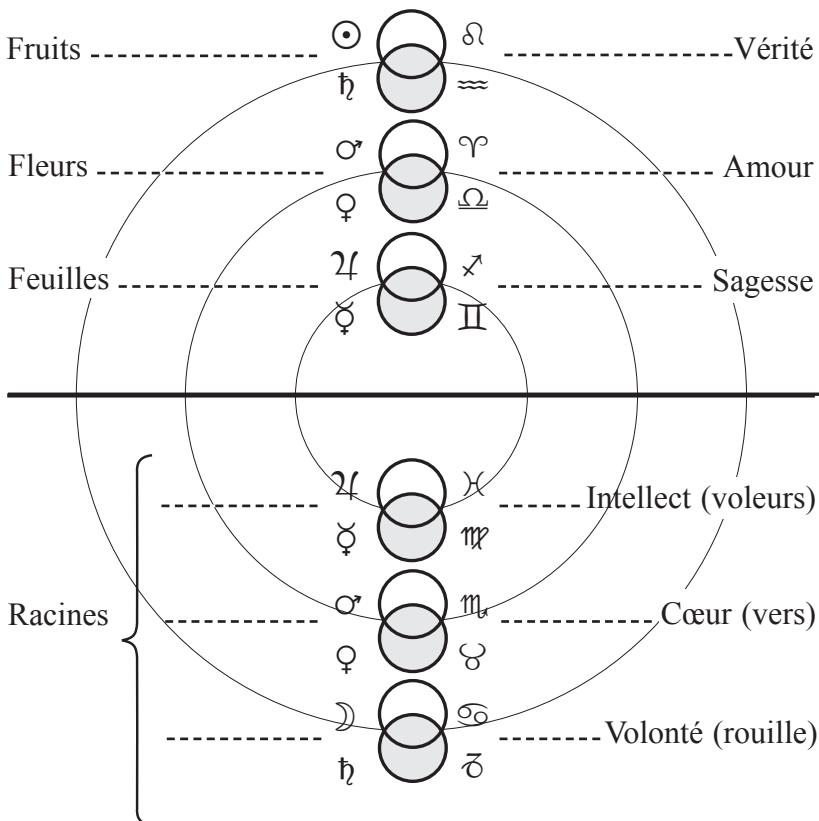
connaîtront pas. » Il était stupéfait : « J'ai compris », dit-il. Mais je ne le crois pas, car il a continué à lancer des œillades à la femme de chambre !

L'or est donc une condensation de la lumière solaire.² Et l'homme aussi, comme l'arbre, est fait pour la plus grande part de lumière solaire. C'est pourquoi plus il a de l'or dans son sang, meilleure est sa santé.

Cette image de l'arbre peut aussi nous aider à comprendre certaines paroles de Jésus dans les Évangiles. Quand les pharisiens, qui voulaient le compromettre en le poussant à parler contre César, lui posèrent la question : « Doit-on payer la dîme à César ? » Jésus répondit : « Donnez-moi une pièce de monnaie. » On la lui présenta. « Quelle est cette image-là ? – César ! » Alors, dit Jésus : *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.* » C'est une phrase très connue et que l'on cite même très souvent, mais il n'a jamais été expliqué combien on devait donner à César et combien au Seigneur. Qui est César ? C'est le corps physique, c'est le ventre, c'est le sexe qui ne cessent de réclamer, et c'est à eux que l'on donne tout. Mais voilà que l'homme a aussi quelque chose à donner au Seigneur, à son Moi supérieur. Et combien ? Nous venons de voir que lorsqu'un arbre brûle, il ne reste sur le sol que de la cendre, alors que les flammes, les gaz et la vapeur d'eau s'échappent vers le haut. Alors voilà la réponse qui nous est donnée par la nature : il faut donner un quart à César et trois quarts au Seigneur.

La lumière possède des puissances inouïes que de très anciennes civilisations comme celle des Atlantes connaissaient déjà. On sait qu'à l'aide d'énormes cristaux, ils captaient et concentraient la lumière solaire grâce à laquelle ils faisaient fonctionner toutes sortes d'appareils et de machines. De nos jours, la science a mis au point le laser qui permet d'obtenir des faisceaux lumineux d'une très grande puissance et de réaliser des merveilles dans le domaine technique. Mais elle ne connaît pas encore toutes les possibilités de la lumière.

Prenons maintenant ce passage des Évangiles où Jésus dit : « *Amassez des trésors dans le ciel où les vers et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.* » Depuis deux mille ans cette parabole n'a jamais été interprétée correctement parce qu'on n'a pas compris que les voleurs, les vers et la rouille représentent les dangers qui menacent l'homme dans ses trois facultés essentielles : l'intellect, le cœur et la volonté.



Étudions donc ce que sont la rouille, les vers et les voleurs. La rouille est surtout connue pour attaquer les métaux sur lesquels elle se dépose. Tous les objets métalliques que l'on utilise souvent pour le travail sont brillants, tandis que ceux qu'on laisse de côté se rouillent. Et dans le langage courant, on entend dire par exemple à un virtuose que ses doigts sont rouillés parce qu'il y a longtemps qu'il ne s'est pas exercé. Dans quelque domaine que ce soit, tous ceux qui n'ont pas de volonté et qui ne demandent qu'à ne pas faire d'efforts, sont en train de se rouiller.

Les vers sont des bestioles qui attaquent les végétaux. Ils apparaissent et se multiplient dans l'humidité, mais la sécheresse les tue. Étant donné que le règne animal correspond au plan astral, au domaine du cœur, les vers sont donc les sentiments impurs (la haine, la jalouse, l'égoïsme, le mépris, le désir de vengeance) qui rongent le cœur de l'homme et l'empêchent de produire des fruits succulents. Seule la chaleur de l'amour divin peut tuer ces vers dans le cœur de l'homme.

Quant aux voleurs qui profitent de ce qu'on ne les voie pas – et donc de l'obscurité – pour faire leurs mauvais coups, ils sont le symbole des dangers qui menacent l'intellect lorsqu'il a perdu la lumière. Au moment où l'homme a perdu la lumière, les voleurs, c'est-à-dire des idées bizarres, des doutes, des inquiétudes s'introduisent en lui et le laissent appauvri, faible, pouvant même le conduire jusqu'à la folie. Que de gens sont dans les hôpitaux psychiatriques parce qu'ils ont éteint la lumière dans leur tête ! À cause de l'obscurité les voleurs sont venus. Donc, si vous voulez vous protéger des voleurs, allumez la lumière. D'ailleurs, si on laisse les vitrines des magasins éclairées pendant la nuit, c'est bien parce que la lumière protège.

J'ai eu un jour l'occasion d'avoir une conversation avec des inspecteurs de police, et je leur ai dit : « Vous croyez pouvoir combattre la criminalité en augmentant le nombre de policiers, de gendarmes, en améliorant vos méthodes de surveillance et

de recherches ? Eh bien, vous vous trompez, parce que les moyens extérieurs sont incapables d'agir efficacement dans ce domaine. Le seul moyen efficace c'est la lumière. » Ils me regardaient stupéfaits : « La lumière ? Et comment ? – Eh bien, réfléchissez : si les criminels peuvent se permettre de transgresser les lois et de préparer tranquillement toutes sortes de vols, de hold-up, d'enlèvements, d'assassinats, c'est parce qu'ils savent que dans la majorité des cas, les gens ne se doutent pas de leurs projets, qu'ils n'ont aucune intuition susceptible de les avertir et de leur faire prendre des précautions. Mais imaginez que les gens possèdent une lumière intérieure, un flair qui leur permette de détecter par avance, et de très loin, ce que quelqu'un prépare contre eux : ils prendront des précautions et le malfaiteur ne pourra pas réussir. Le seul moyen d'anéantir la criminalité est donc la lumière. C'est pourquoi il faut apprendre aux humains à développer leur lumière intérieure. Cela prendra beaucoup de temps, mais c'est le seul moyen qui soit sûr. » Bien sûr, ces inspecteurs me regardaient sidérés. Ils n'avaient jamais pensé à une chose pareille !

Tant que les humains n'ont pas développé en eux la seule chose qui permette de voir et de prévoir : la lumière, ils seront toujours pris au dépourvu à un moment ou à un autre par des gens qui sont, eux, continuellement concentrés sur les mauvais coups qu'ils préparent. Même les moyens techniques les plus perfectionnés ne peuvent pas assurer une protection suffisante contre les voleurs, parce qu'eux aussi s'en servent. Regardez tous ces cambriolages dans les banques ! Malgré les coffres blindés, les systèmes d'alarme électroniques, etc., les cambrioleurs arrivent à leurs fins parce qu'ils ont d'autres moyens pour passer outre. On ne parviendra à anéantir la criminalité que le jour où on se décidera à utiliser la lumière.

Mais la lumière n'est pas seulement la meilleure protection contre les voleurs, elle est aussi la meilleure protection contre la maladie. C'est elle qui s'oppose à l'intrusion de tous les éléments nocifs – physiques ou psychiques – qui peuvent se

faufiler en l'homme pour le ronger et le désagréger. L'homme ne sera vraiment bien portant que lorsqu'il sera capable de se former une aura pure et puissante avec toutes les couleurs du spectre. C'est cela la vraie médecine. Là où on la cherche il n'y a pas de médecine. Les humains transgressent les lois de la nature et font toutes sortes de folies qui les détruisent, et ensuite ils veulent que tout marche bien pour eux ! Mais voilà que tout va de travers, et malgré les découvertes récentes de la médecine, de plus en plus de nouvelles maladies apparaissent. Le seul remède est d'introduire la lumière dans ses pensées, ses sentiments et ses actes.

Revenons maintenant vers le soleil. Je pose la question : « Vous, les savants, les érudits qui savez tout, dites-moi quel est le premier homme qui a apporté la science ? » Ils cherchent et ne trouvent pas, et d'ailleurs il n'y a pas eu de premier homme, car l'initiateur de la science, c'est le soleil. On me dira que ce n'est pas possible, que le soleil n'est pas intelligent, qu'il n'a pas de cerveau pour penser ni de bouche pour parler. Bien sûr, il n'y a que les ignorants qui soient intelligents, et celui grâce à qui la vie est possible sur la terre n'est pas intelligent !...

Et voilà justement que c'est le soleil, le premier qui a apporté la science. C'est très simple à comprendre. Quand le soleil donne sa lumière, les humains commencent à voir les objets, les formes, les reliefs, les couleurs, les distances. C'est grâce à cette lumière qui leur permet de voir qu'ils peuvent s'orienter, observer, comparer, calculer. Sans la lumière il n'y a pas de science possible. Que pouvez-vous connaître dans l'obscurité ? Rien.

Et maintenant, si je demande qui est celui qui a apporté la religion, certains, qui se croient grands philosophes, me répondront que c'est la peur, la peur des humains devant les forces de la nature... Non, tout cela n'est que des stupidités,

c'est le soleil qui a créé la religion. En donnant sa chaleur aux humains, il a introduit en eux un besoin de se dilater, d'aimer, d'adorer. Dans le froid, il ne peut y avoir d'amour. Mais chauffez quelqu'un, il s'épanouit, il se sent bien et il commence à aimer. Voilà comment la religion est apparue – par la chaleur, par l'amour. Ce n'est peut-être au début que de l'amour pour un homme ou une femme, ou même pour un animal : un chien, un chat, un canari, mais peu importe, c'est un commencement... jusqu'au jour où cela devient de l'amour et de l'adoration pour le Maître de l'univers, pour le Seigneur.

Pour le moment la religion la plus répandue est celle de l'argent. Et même ceux qui prétendent ne pratiquer aucune religion ont en réalité le culte de l'argent : ils lui dressent des autels, et viennent chaque jour s'agenouiller devant lui, le prier, l'invoquer et méditer sur ses immenses avantages... Le dieu qui est dans leur tête, dans leur cœur, c'est le dieu Argent. Et c'est là d'ailleurs que l'on peut voir que les humains, instinctivement, adorent le soleil sous la forme de l'or.

Et voyons maintenant qui a été l'initiateur de l'art... C'est aussi le soleil parce qu'il apporte la vie. Quand on a la vie, on commence à vouloir bouger, agir, s'exprimer, et voilà la danse, le chant, la peinture, la sculpture. L'art commence avec la vie. Regardez les enfants : ils bougent, ils crient, ils gribouillent... Leurs cris, c'est le commencement de la musique ; leurs gribouillages, c'est le commencement de la peinture ; leurs petits pâtes de sable, c'est le commencement de la sculpture ; leurs petites maisonnettes, c'est le commencement de l'architecture ; et tous leurs petits mouvements, c'est le commencement de la danse. Oui, l'art commence avec la vie, et la vie vient du soleil.

Le soleil qui apporte la lumière, la chaleur et la vie, a donc été l'initiateur de la science, de la religion et de l'art, mais

c'est le dernier que les humains aiment et respectent. C'est pourquoi je dirai maintenant aux savants : « Abandonnez tout ce que vous étudiez dans vos laboratoires et occupez-vous du soleil. Tout est là, dans le soleil : la santé, la richesse, le bonheur de l'humanité. »

Vous direz que certains astronomes et physiciens étudient le soleil... Oui, je sais, je suis au courant de ce que les savants étudient dans tous les pays, et particulièrement en Amérique et en Russie. Ils cherchent avant tout à trouver des moyens efficaces pour la sécurité et la défense de leur pays, et toutes ces découvertes sont destructives. Certains se servent même des rats, ils étudient comment envoyer des rats pour détruire des centrales atomiques ou des sous-marins en rongeant des fils métalliques et des pièces de caoutchouc. Car les rats sont très efficaces dans ce domaine. D'ailleurs, pendant la deuxième guerre mondiale, ils ont paraît-il contribué à la défaite allemande devant Stalingrad en rongeant les courroies et les câbles des chars d'assaut que les Allemands avaient amenés là quelque temps auparavant et recouverts de paille pour les camoufler !

Si je dis que la science ne s'occupe pas du soleil, c'est qu'elle n'a pas encore vraiment étudié ce qu'est la lumière solaire, comment l'homme peut travailler avec elle, la faire pénétrer en lui pour se purifier, se renforcer. Car les rayons du soleil, qui peuvent atteindre les profondeurs des océans (ce qui permet à certains poissons, spécialement équipés pour les capter, de diffuser de la lumière) peuvent aussi, en pénétrant dans un homme qui sait les recevoir, mettre en marche les centres et allumer les lampes qui sont en lui. Pour moi, je vous l'ai dit, les rayons du soleil sont de petits wagons remplis de victuailles, c'est-à-dire d'éléments et d'énergies dans lesquels l'homme peut puiser à volonté pour son épanouissement physique et psychique. Tout ce dont l'homme a besoin est contenu dans la lumière du soleil.

« Pour faire un véritable travail spirituel vous devez vous en tenir à une philosophie, à un système, et l'approfondir ; sinon, il se passe avec l'organisme psychique exactement ce qui se passe avec l'organisme physique. Si vous absorbez toutes sortes d'aliments hétéroclites, vous tombez malade ; de la même façon l'estomac psychique peut avoir une indigestion de tout ce que vous lui faites ingurgiter. Que voulez-vous qu'il fasse avec un mélange de traditions égyptiennes, hindoues, tibétaines, chinoises, hébraïques, aztèques ? Et ensuite, évidemment, on accusera la spiritualité de désaxer les gens ! Ce n'est pas la faute de la spiritualité si les humains s'imaginent qu'elle est une foire où l'on trouve toutes sortes d'attractions, et même les attractions les plus dangereuses comme la drogue, la magie noire et une sexualité débridée. Il est temps que vous compreniez que la véritable spiritualité, c'est d'arriver à être vous-même l'expression de l'Enseignement divin que vous suivez. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 661414 06

ISBN 978-2-85566-141-4
www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com